Page 27 des précédentes Nouvelles d'Archimède, Jean-Paul Delahaye rapporte qu'Henri Poincaré dut rembourser l'impression d'un mémoire fautif. On sait que l'activité oulipienne assigne à la littérature une rigueur toute mathématique. Or, un peu plus loin dans le même numéro 53, ce n'est plus un mathématicien mais moi qui, çà et là, ai mal traduit Baudelaire et Mallarmé. Par chance, on ne m'a facturé ni le hiatus ni les répétitions ! Et puis, ressource qui manquait aux contemporains de Poincaré, le site de notre revue affiche une version électronique corrigée de la chronique archimédoulipienne…

ÉCOUTEZ LE DOUX LIPOGRAMME…

par **Robert Rapilly**
http://robert.rapilly.free.fr/

Solution du jeu « L'Aria du limaçon »

L'abscons, l'abstrus, l'obscur poème commençait par :

Amorti monacal

et s'achevait en :

Lacan omit Roma

Félicitons Caroline Lousier, Ella Dhériyde et Jean-Pierre Liégeois : ils ont vu que ce sonnet lipogramme était aussi palindrome. Bravo surtout à Jean-Louis Nicolas, déjà connu pour ses travaux sur la théorie analytique et algorithmique des nombres, mais aussi plume affûtée ; voici quatre vers de Baudelaire qu'il nous a traduits :

Cependant qu'en un jeu plein de sales parfums,
Héritage fatal d'une vieille hydropique,
Le beau valet de cœur et la dame de pique
Causent sinistrement de leurs amours défunts.

Dans un amas plaisant qui puait son parfum,
Acquis fatal par don d'un si maladif mac,
Oh ! joli roi cordial, oh ! la signora black,
Pour nos amours, dit-il, apparaît un mot : fin.

(c)ISHAM : Quinzaine de l'Entorse

2010, UN PRINTEMPS CYCLOULIPIEN avec www.entorse.org

Beaucoup de manifestations et rencontres oulipiennes s'annoncent dans la région lilloise et ailleurs ! Notez ces quelques temps forts, et participez dès maintenant aux 200 réécritures de « Besoin de vélo » sur www.zazipo.net !

- **Vendredi 14 mai à 19h :** Marcel Bénabou lira et dédicacera à La Colombe d'Argent, librairie au 34, rue des Bouchers à Lille.

- **Samedi 15 mai :** journée Georges Perec à Lille III ; puis lecture publique à 18h au Quadrige Bar près de l'Opéra de Lille.

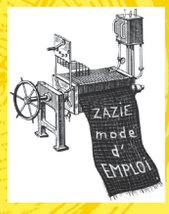
- **Vendredi 28 mai à 20h :** « Besoin de vélo » par Paul Fournel de l'Oulipo, dans le cadre du « Cabaret sous EPO », Maison Folie de Wazemmes (Quinzaine de l'Entorse).
Choix cornéloulipien : le même jour à 20h30, la Maison Folie Beaulieu à Lomme propose « Annette entre deux pays » de Jacques Jouet par la compagnie L'Amour au Travail !

- **Samedi 29 mai de 14h à 17h :** atelier d'écriture cyclopoétique avec Paul Fournel, Maison Folie de Wazemmes.

- **Samedi 5 juin 19h30 :** enregistrement public par France-Culture *des Papous dans la Tête,* au Prato, théâtre international de quartier de Lille Moulins. Réservations au 03 20 52 71 24 (spectacle gratuit).

- **Samedi 5 et dimanche 6 juin de 12h à 18h :** *Fête du vélo*, animations et ateliers d'écriture à la Gare Lille Saint-Sauveur (Quinzaine de l'Entorse).

Retrouvez le détail des informations sur le site de Zazie Mode d'Emploi www.zazipo.net co-organisatrice de ces manifestations. Et si des vacances oulipiennes vous tentent, www.pirouesie.net vous dira tout de Pirouésie, festival oulipien du 19 au 23 juillet dans la Manche.



le Prato

L'idée fixe du savant Cosinus par Christophe

Puisque nos lecteurs se disent intéressés aux traductions lipogrammes de classiques, comme celles de Georges Perec dans « La Disparition », examinons un texte singulier : « Écoutez la chanson bien douce », où Paul Verlaine déroge à la sacro-sainte règle d'alternance. L'aménité supposée de rimes toutes féminines ne suffira au pardon d'une épouse courroucée. À nous cependant le bénéfice de sept strophes inestimables qui - on l'espère - supporteront d'être réécrites.

Verlaine au café Procope

Poème original de Verlaine *Rimes toutes féminines*	***Traduction 1*** *Rimes masculines toutes vocaliques (consonnes finales muettes)*	***Traduction 2*** *Lipogramme en E, alternance embrassée de rimes vocaliques et consonantiques*	***Traduction 3*** *Lipogramme en A, I, O, U, alternance embrassée de rimes masculines vocaliques & féminines consonantiques.*
Écoutez la chanson bien douce Qui ne pleure que pour vous plaire, Elle est discrète, elle est légère : Un frisson d'eau sur de la mousse !	Écoutez la douce chanson au refrain qui pleure et vous plaît : discret et léger son couplet, eau sur de la mousse et frisson !	Oyons l'air doux dont la chanson sanglota pour ton bon plaisir : courant qui, subtil à bondir, sur un fucus glissa frisson !	Entendez en verve bercer spleen et détresse ; j'en révère l'ente réservée et légère : herbe effervescente et verger.
La voix vous fut connue (et chère ?) Mais à présent elle est voilée Comme une veuve désolée, Pourtant comme elle encore fière,	Connue et chère fut la voix, mais elle est voilée à présent comme une veuve s'épuisant ; pourtant, fière encore une fois	Jadis on a connu la voix qu'aujourd'hui hiatus au cri sourd taira dans un chagrin trop lourd. Pourtant, sous son litham tu vois	Sentence chère de secrets, le présent ébréché l'enferme, femme de cendre et crêpe en berne. Certes préservés, ses reflets
Et dans les longs plis de son voile, Qui palpite aux brises d'automne. Cache et montre au cœur qui s'étonne La vérité comme une étoile.	dans les plis d'un voile ajusté palpitant de vent envahi, cache et montre au cœur ébahi une étoile de vérité.	ondulation aux tissus : un palpitant grain automnal masqua puis, donnant clair signal, fusa, star à rayons diffus !	entre cernes de vêtement tremblent, et le vent de septembre recèle et révèle le centre de legs réglé : l'éther ne ment.
Elle dit, la voix reconnue, Que la bonté c'est notre vie, Que de la haine et de l'envie Rien ne reste, la mort venue.	Voix reconnue, elle s'en vint dire que la vie est pardon, que de l'envie et la haine on se sera délesté défunt.	La voix m'a dit, qui nous convainc, qu'onction abolît hasard : un courroux conduit au brouillard ; or, tout a fui quand mort advînt.	Elle prêche - expert jet de dés - zèle pénétré de clémence ; germe véhément met semence de nèfles chez les décédés.
Elle parle aussi de la gloire D'être simple sans plus attendre, Et de noces d'or et du tendre Bonheur d'une paix sans victoire.	Elle parle aussi de lauriers et de tout simple lauréat, de noces d'or, immédiat bonheur d'une paix sans guerriers.	Aussi ça causa du cossu, autant d'aplomb qu'instant furtif, où l'on unit d'or primitif la paix au profit sans vaincu.	Elle célèbre le respect d'être en netteté : le temps presse ; et se fête tendre kermesse, emplette exempte de débet.
Accueillez la voix qui persiste Dans son naïf épithalame. Allez, rien n'est meilleur à l'âme Que de faire une âme moins triste !	Accueillez la voix qui dit bien son épithalame ingénu. Allez, d'âme on n'a mieux tenu qu'âme d'esprit moins saturnien !	Abritons la voix qui dura chant nuptial, naïfs accords ; va, nul quatrain n'adoucit fors plus qu'avoir fors qui sourira.	Recevez-le : ce verbe rend l'effet de blême messe ensemble. Pensez, tel remède est exemple : dépêtre d'échec précédent !
Elle est en peine et de passage, L'âme qui souffre sans colère, Et comme sa morale est claire !… Écoutez la chanson bien sage.	Elle est en peine à la façon d'âme qui souffre sans dépit, et comme sa morale luit !... Écoutez la sage chanson.	Qui l'affliction d'ingrats jougs sans un bruit aura su souffrir, par tornada sacra martyr !... Oyons la chanson d'air tout doux.	Elle erre en gêne, fret lesté de géhenne, décence et thrène. De ses lettres le sens s'éprenne !... Entendez en verve Léthé.

L'anémelectroreculpédalicoupevontombrosoparaclouycle du Savant Cosinus, par Christophe